

Editorial

Mettre l'éthique au cœur de l'économie

Le travail occupe une place importante dans la vie des hommes et des femmes de ce monde. La France a un des taux de productivité les plus élevés au monde ; elle compte aussi, en Europe l'un des taux les plus élevés de femmes au travail. Nos concitoyens sont de plus en plus sensibles à leurs conditions de travail ; la société française, grâce aux hommes et femmes engagés dans les luttes syndicales, a réussi à rendre le travail plus vivable et respectueux des personnes. Il n'est donc pas surprenant de retrouver les syndicats aujourd'hui en première ligne aux côtés des travailleurs sans papiers qui essaient de sortir de l'esclavage de la clandestinité dans lesquels la société se verrait bien les maintenir.

En France, mais aussi à travers toute l'Europe, les gouvernants semblent vouloir faire la sourde oreille par rapport aux souffrances de ces femmes et ces

hommes qui travaillent bien souvent dans des conditions de pénibilité extrême pour un salaire de misère. Est-ce dû, comme le rappelait il y a quelques années un ministre hollandais à *un besoin des pays de l'Union d'avoir un volant de clandestins disponibles permettant aux économies européennes de délocaliser sur place le travail en le confiant à des clandestins, permettant ainsi à certains secteurs économiques de rester compétitifs sur le marché mondial ?*

Une politique européenne empreinte d'hypocrisie

La préparation de la directive européenne sur le travail circulaire visant à

faire de tous les travailleurs étrangers des travailleurs saisonniers, le refus de ratifier la *Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille*, sont autant d'éléments à charge d'une politique européenne sur l'emploi des étrangers empreinte d'hypocrisie. Une politique européenne qui manque aussi de courage pour faire face à des opinions publiques versatiles et sensibles à une nouvelle émergence des nationalismes et régionalismes divers et variés.

Les besoins de l'Europe en main d'œuvre sont pourtant importants, de nombreuses études démographiques et économiques le prouvent. Pour renouveler la population active de l'Europe, l'Union va avoir besoin de trouver 50 millions de nouveaux travailleurs d'ici 2030, les seuls habitants de l'Union ne sauraient suffire. Alors il faut « importer » de la main-d'œuvre, là-dessus beaucoup s'accordent, mais dans quelles conditions de travail, d'équilibre de vie familiale et personnelle ? Quid de ceux qui sont déjà présents en Europe mais vivent dans la clandestinité ? Peuvent-ils un jour espérer une régularisation ? La machine de destruction massive mise en place, sous couvert de sécurité, par certains Etats membres de l'Union et impulsée par la présidence française, est en train de broyer de nombreuses personnes et familles. Les arrestations de plus en plus nombreuses de gens qui montrent tous les signes d'une intégration réussie et dont le seul défaut est de n'avoir aucun titre de séjour, sont insupportables et traumatisantes pour les individus et les familles concernés.

L'Église ne peut s'absenter de ce débat

Ce numéro de *Migrations et Pastorale* est allé à la rencontre des acteurs de la solidarité d'aujourd'hui avec ces hommes et ces femmes, travailleurs de l'ombre. Par leur proximité, mais aussi par le partage des analyses que ces experts en humanité nous offrent, nous pouvons entrer un peu plus dans la compréhension de cette réalité douloureuse de la vie de tant de personnes au cœur de notre société. L'Église ne peut ignorer les luttes de tous ceux qui composent notre société, elle ne peut et ne doit pas s'absenter de ces débats qui fondent la société, au moins autant que certains débats bioéthiques. Il serait grave, alors que se joue un moment clé de l'histoire de la construction européenne, que les chrétiens, les institutions et les représentants de l'Église soient aux abonnés absents sur cette question des droits des travailleurs migrants et de leurs familles ; il en va de sa crédibilité et de sa fidélité à l'annonce de la bonne nouvelle du Christ vivant au cœur de la vie des hommes et des femmes ici et là-bas. □

Stéphane Joulain M. Afr.